

Discours du 18 juin 2009

Commémoration de l'appel historique du 18 juin 1940 du Général de Gaulle

« Mesdames, Messieurs, Mes chers amis,

Il était seul, face à l'histoire, et il a osé dire non.

Derrière son micro de la radio britannique BBC, ce 18 juin 1940, le Général de Gaulle prononce le discours historique qui constitue l'acte de naissance de la résistance intérieure.

Il a osé dire non, non à l'armistice, non à la disparition de l'espérance, non à la défaite définitive ! Sur la radio française résonne pourtant la voix d'un chef, salué pour son action remarquable pendant la Première Guerre mondiale.

Le Maréchal Pétain avait, le 17 juin, en sa qualité de chef du gouvernement français, demander de cesser les combats.

Alors que Pétain présente la défaite comme une fatalité, et l'armistice comme l'unique solution, de Gaulle fait revivre l'espoir.

Le pays est en effet plongé dans une immense détresse : l'armée française a subi une défaite et les civils fuient massivement sur les routes de l'exode.

« La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre ! », ou encore « la flamme de la Résistance Française ne doit pas s'éteindre, et ne s'éteindra pas ».

Par ces mots, le Général de Gaulle réveille, petit à petit, à partir de ce 18 juin, l'espoir que les français avaient perdu.

Des français qui se sentaient seuls face à la défaite et que le Général parvient à rassurer en les assurant du soutien de l'Empire britannique et de l'industrie des Etats-Unis.

Le 18 juin, de Gaulle s'adresse principalement aux militaires français depuis la radio de Londres et les exhorte à le rejoindre.

Mais ce discours dépasse l'objectif fixé et ces paroles deviennent le point de ralliement de tous ceux qui refusent la défaite.

En invitant à l'espoir, à l'action, et au sacrifice, celui qui deviendra par la suite le 1er Président de notre Vème République, guide la France sur le chemin de la victoire.

A partir de ce discours, de Gaulle va régulièrement parler aux français, toujours depuis la radio de Londres, pour laver les français de la honte de la défaite et construire la Résistance.

Que nous reste-il de ce discours ?

Une leçon de morale par laquelle de Gaulle, et l'Histoire, nous montrent que rien n'est jamais perdu. Quel espoir pouvons nous toujours avoir ? Celui d'une France toujours plus forte, et d'une paix toujours renforcée.

69 ans après ce discours, quelle flamme est toujours allumée ?

Certainement celle qui fait vivre notre démocratie et nous donne confiance en l'avenir, c'est à dire celle de la République !

Vive la République, vive la France, et vive l'Europe.

Pascal Montécot
Maire de Pélissanne

Le 18 juin 2009